

PARCOURS THÉMATIQUE

●
HÉROS

MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE LYON



Partez à la rencontre de figures héroïques réelles ou légendaires, à travers douze œuvres des collections du musée, de l'Antiquité au xx^e siècle. Des héros mythologiques, singularisés par leurs fabuleuses aventures et leurs liens étroits avec le monde divin, aux combattants – parfois controversés – de l'Histoire, qui ont marqué leur temps par leurs actes politiques ou guerriers, la portée narrative et symbolique de leurs destins en a fait d'inépuisables sources d'inspiration pour les artistes.

Tout au long de votre visite, retrouvez les œuvres choisies dans les salles à l'aide des plans et des vignettes. À chaque étape, un texte sollicite votre regard en mettant en valeur un aspect particulier de la représentation.



Laurent Marqueste,
Persée et la Gorgone,
1890



11

Antoine Bourdelle,
Héraklès tue les oiseaux
du lac Symphale,
1909-1924



12

Peintre du Vatican G49,
Cénochré, Héraklès et le lion
de Némée, 1^{er} quart du v^e siècle
avant J.-C.



1

**Lucien Bégule et Eugène
Grasset, Saint Georges terrassant
le dragon,1889**

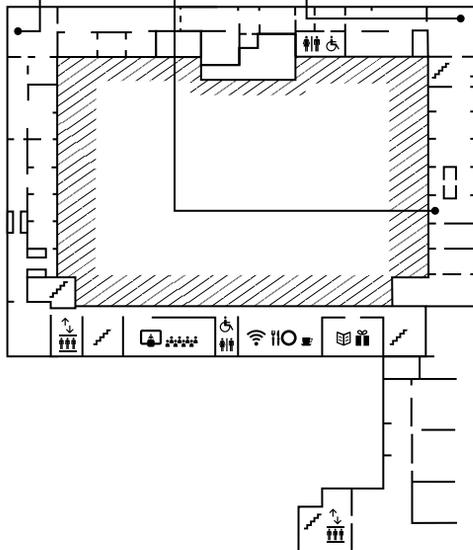
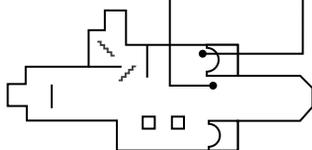


3

Statère de Vercingétorix,
1^{er} siècle avant J.-C.



2



11

PERSÉE ET LA GORGONE

Laurent Marqueste
1890, marbre

Persée, fils de Zeus et de la princesse d'Argos Danaé, se voit confier la mission de tuer Méduse, l'une des trois sœurs Gorgones, créatures sauvages aux cheveux hérissés de serpents et au regard qui pétrifie. Pour l'aider à mener à bien cette dangereuse entreprise, les dieux lui offrent sandales ailées, bouclier, épée et casque d'invisibilité. Persée se rend sur l'île où vit la Gorgone, la surprend dans son sommeil et lui tranche la tête. C'est le moment qui précède la mort de Méduse que le sculpteur Laurent Marqueste a choisi d'illustrer. L'air déterminé, le héros la maintient fermement au sol pour l'empêcher de se retourner et ne pas croiser son regard mortel. Dans une vaine tentative de riposte, elle hurle de colère et d'effroi. La torsion de son corps se poursuit jusqu'à sa chevelure serpentine, dont l'une des têtes s'enroule autour du poignet de Persée.



En tuant Méduse, puis en débarrassant la terre d'autres monstres, Persée devient pour les Grecs anciens un héros protecteur du Cosmos, c'est-à-dire de l'ordre du monde.

12

HÉRAKLÈS TUE LES OISEAUX DU LAC STYMPHALE

Antoine Bourdelle
1909–1924, bronze partiellement doré

Dans un équilibre surprenant, cherchant appui sur un rocher qui répond à la forme de son arc démesuré, Héraclès accomplit ici l'un de ses douze travaux. Il doit débarrasser la région du lac Stymphale des oiseaux carnassiers qui infestent ses bois et attaquent les hommes. Le sculpteur Antoine Bourdelle a accentué la tension des muscles, mettant ainsi en valeur la puissance et l'agilité du héros, qui accomplit deux efforts simultanés – bander son arc et s'agripper au rocher. Cette sculpture, fondue en plusieurs exemplaires, a remporté un succès immédiat auprès du public. Sa célébrité l'amena même à devenir l'emblème des Jeux olympiques de Paris en 1924 et à être reproduite sur les cahiers des écoliers.



Le mythe d'Héraclès, figure héroïque par excellence, a été une source d'inspiration pour de nombreux artistes, de l'Antiquité à nos jours.

①

ŒNOCHOÉ, HÉRAKLÈS ET LE LION DE NÉMÉE

Grèce, Athènes, Peintre du Vatican G49

1^{er} quart du V^e siècle avant J.-C., céramique à figures noires et rehauts colorés

Sur la panse de cette œnochoé, vase utilisé dans l'Antiquité pour le service du vin, est représenté Héraklès (Hercule pour les Romains) luttant avec un lion. Au-dessus des protagonistes de la scène sont suspendus les attributs du demi-dieu : massue et peau léonine, au milieu de pampres. Doté d'une force surhumaine, Héraklès est le fils de Zeus et d'une mortelle. Un accès de folie provoqué par Héra, l'épouse jalouse du roi des dieux, le pousse à assassiner femme et enfants. Le héros cherche alors le pardon en servant le roi de Tyrinthe, qui lui impose douze travaux, réputés irréalisables. Sa première tâche consiste à combattre le lion de Némée, qui terrorise la région d'Argolide en dévorant ses habitants. Il parvient à le vaincre à mains nues, en l'étouffant, à la suite d'un combat acharné.



Héraklès est la seule figure mythologique honorée dans toutes les régions du monde grec antique. Il est aussi le seul à se voir accorder l'immortalité et à siéger parmi les dieux de l'Olympe.

②

STATÈRE DE VERCINGÉTORIX

Gaules

Milieu du 1^{er} siècle avant J.-C., or

Ce statère en or, frappé pendant la conquête des Gaules par Jules César, a été découvert dans le Puy-de-Dôme en 1852. C'est l'une des plus célèbres monnaies gauloises. Les dernières lettres du nom du chef gaulois Vercingétorix - RIXS - sont encore lisibles au pourtour de cette monnaie très rare. Toutefois, elle ne montre pas à proprement parler le portrait du chef gaulois : elle a pour modèle une monnaie grecque ou romaine représentant Apollon. En 52 avant J.-C., Vercingétorix devient le chef des armées gauloises fédérées pour s'opposer à l'invasion des Romains. Grâce à sa connaissance des stratégies ennemies, il mène les Celtes au combat et ses tactiques guerrières sont fructueuses pendant plusieurs mois. Son armée est cependant encerclée par les troupes romaines à Alésia et, après plusieurs mois de siège, Vercingétorix est contraint de capituler. Emmené à Rome pour paraître au triomphe de César, il est ensuite exécuté dans sa prison.



Vercingétorix, bien que vaincu, a été érigé en héros au sortir des temps troublés de la Révolution, période durant laquelle la France exalte un sentiment national et redécouvre son passé.

3

SAINT GEORGES TERRASSANT LE DRAGON

Lucien Bégule et Eugène Grasset

1889, verre et plomb

L'existence légendaire de saint Georges a donné lieu à de nombreuses représentations, dont ce vitrail, fruit de la collaboration entre Lucien Bégule, maître-verrier, et Eugène Grasset, peintre et décorateur, considéré comme un précurseur de l'Art Nouveau. L'œuvre a été réalisée pour l'Exposition universelle de 1889, où elle a été récompensée d'une médaille d'or. Georges, officier de l'armée romaine, traverse un jour une cité terrorisée par un dragon insatiable qui exige un tribut quotidien de jeunes personnes tirées au sort. Entendant au loin les pleurs de la princesse, désignée à son tour pour subir ce funeste destin, Georges décide d'affronter le monstre, qu'il terrasse d'un coup de lance. Acclamé, il déclare qu'il est l'envoyé de Dieu. Face à ce miracle, le peuple accepte alors de se convertir au christianisme.



Au Moyen Âge, saint Georges incarne l'idéal chevaleresque et le symbole de la victoire du bien sur le mal.

4

SCÈNE DE BATAILLE

Francesco Bassano
1585-1590, huile sur toile

Épées qui s'entrecroisent, corps qui s'enchevêtrent : la confusion règne sur ce champ de bataille. Au milieu de la mêlée, un cavalier en armure, tenant une épée et un sceptre orné d'une fleur de lys, reçoit la couronne que lui tend un enfant. Le peintre vénitien Francesco Bassano met ici en scène la prise de Naples par le roi de France Charles VIII, désireux de reconquérir cette ancienne province française. Or, cette bataille n'a jamais eu lieu. Le 22 février 1495, Charles VIII se voit remettre les clés de la ville sans avoir à combattre, puisque le roi d'Espagne Ferdinand II, détenteur du royaume de Naples, a fui devant l'arrivée de ses troupes.



En représentant le roi de France en combattant valeureux, l'artiste fabrique un héros. Il accentue le caractère imaginaire de la scène en la plongeant dans une atmosphère ténébreuse à l'éclairage irréaliste.

DEUXIÈME ÉTAGE

Pierre Révoil,
Le Tournoi,
1812



Nicolas Toussaint Chariet,
Épisode de la campagne de Russie,
1836



Jules Ziegler,
Judith aux portes de Bèthulle,
1847



Maurice Denis,
La Communion de Jeanne d'Arc,
1909



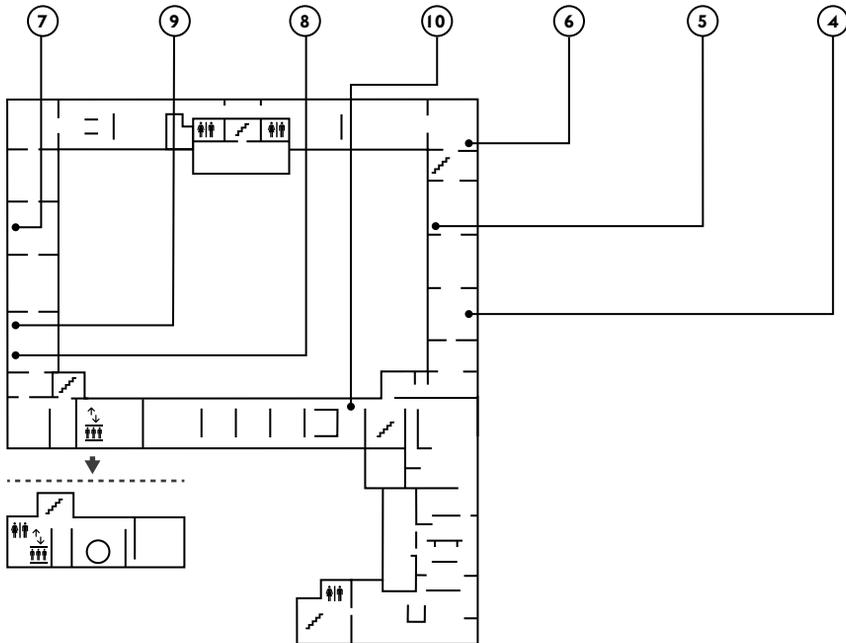
Adrien Dassyer,
Achille parmi les filles de Lycomède,
1669



Anonyme,
David rendant grâce à Dieu après
la mort de Goliath, 1^{ère} moitié
du XVII^e siècle



Francesco Bassano,
Scène de bataille,
1585-1580



7

LE TOURNOI

Pierre Révoil
1812, huile sur toile

Cette scène de tournoi dépeint la première joute durant laquelle s'est illustré le jeune Bertrand Du Guesclin, à Rennes, en 1337. Bravant l'interdiction paternelle, il s'inscrit anonymement pour concourir, après s'être fait prêter un équipement. Il vainc tous ses adversaires successifs jusqu'à remporter la victoire finale. Le dernier combattant parvient à soulever la visière de son heaume avec sa lance et révèle son identité. Du Guesclin devient une grande figure de la Guerre de Cent Ans, pendant laquelle il commande l'armée royale française. Le peintre Pierre Révoil figure minutieusement les détails, témoignant d'une volonté de précision archéologique. Choisisant pour sujet un épisode du Moyen Âge, il s'inscrit dans le « genre anecdotique », dit peinture « troubadour ».



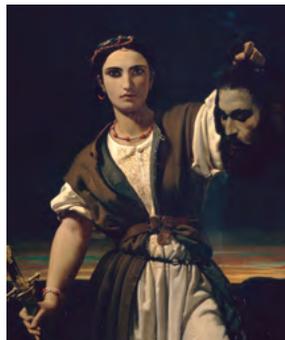
Au début du XIX^e siècle, les héros médiévaux, incarnant les valeurs chevaleresques, sont remis au goût du jour par la littérature, puis par les arts figurés.

8

JUDITH AUX PORTES DE BÉTHULIE

Jules Ziegler
1847, huile sur toile

Dans cette scène tirée de l'Ancien Testament, Judith brandit la tête tranchée d'Holopherne, général assyrien dont l'armée assiège la ville de Béthulie. Elle vient, par cet acte meurtrier, de libérer sa cité et de sauver son peuple. Parvenue à pénétrer dans le camp ennemi, cette jeune veuve séduit Holopherne, qui organisa un banquet en son honneur, puis profita de son ivresse pour l'exécuter. Semblant encore habitée par son geste, elle regarde droit devant elle, volontaire et déterminée. À l'exception de la goutte de sueur perlant sur son front, son visage ne trahit pas la moindre émotion. Une puissante diagonale reliant la tête d'Holopherne à l'arme qui l'a décapité anime la composition. La lumière venant de la gauche éclaire le visage de la jeune femme, que soulignent les bijoux orangés et le vêtement brodé couleur crème.



Judith incarne l'image de la femme valeureuse et libératrice, au courage exemplaire, et la victoire du faible contre le fort.

9

ÉPISODE DE LA CAMPAGNE DE RUSSIE

Nicolas Toussaint Charlet
1836, huile sur toile

Cette composition dépeint un vaste paysage enneigé et désolé qui s'étend à perte de vue. Une colonne de soldats le traverse de part en part, avançant péniblement parmi les cadavres et les blessés. Le peintre Nicolas Toussaint Charlet met en scène la déroute de la Grande Armée lors de la campagne de Russie en 1812, échec qui marque le début de la chute de Napoléon. Rompant avec les codes traditionnels de la peinture de bataille, il choisit de mettre en avant les simples soldats plutôt que le général à la tête de ses troupes. L'artiste n'évite rien de la souffrance de ces hommes plongés dans le dur climat hivernal, sous un ciel d'apocalypse évoquant le concept romantique du sublime et la petitesse de l'homme face à la nature.



Exposé au Salon de 1836, ce tableau, élevant le peuple au rang de nouvel acteur de l'histoire, a suscité l'admiration de nombreux contemporains, comme Alfred de Musset ou Eugène Delacroix. Il a sans doute inspiré à Victor Hugo le début de son poème *L'Expiation*.

10

LA COMMUNION DE JEANNE D'ARC

Maurice Denis
1909, huile sur toile

En marge d'un champ de bataille, Jeanne d'Arc, agenouillée, s'apprête à recevoir le sacrement de la communion. Le peintre a choisi un cadrage serré, une palette aux couleurs franches et un jeu de verticales qui concentrent l'attention sur cette scène solennelle. Figure emblématique de la Guerre de Cent Ans, Jeanne est née vers 1412 à Domrémy (Lorraine), dans une famille de paysans aisés. Affirmant avoir entendu des voix surnaturelles lui ordonnant de délivrer la France, elle parvient, en 1429, à persuader le dauphin Charles VII d'envoyer une armée à Orléans, assiégée par les Anglais. Parvenue à libérer la ville, elle fait sacrer roi Charles VII à Reims. Capturée par les Bourguignons, alliés des Anglais, elle est conduite à Rouen, où elle est jugée hérétique et brûlée vive en 1431.



Achevée en 1909, cette œuvre relève d'une certaine actualité : béatifiée par le pape Pie X cette année-là, Jeanne d'Arc, héroïne à la fois mystique et guerrière, sera canonisée en 1920.

5

DAVID RENDANT GRÂCE À DIEU APRÈS LA MORT DE GOLIATH

Anonyme

1^{ère} moitié du XVII^e siècle, huile sur toile

Cet épisode biblique tiré de l'Ancien Testament se déroule pendant la guerre entre le peuple d'Israël et les Philistins. Alors que les deux armées se font face, le géant Goliath, champion des Philistins, défie les soldats adverses dans un duel qui déterminera l'issue du combat. Seul le jeune berger David, venu apporter des vivres à ses frères aînés au front, accepte, au nom de Dieu, de se mesurer à lui, armé de sa fronde. Parvenu à assommer le géant, il s'empare de son épée et lui tranche la tête. L'imposante dépouille de Goliath, peinte en raccourci, occupe les deux tiers de la composition. David, agenouillé, lève les bras vers les cieux en signe de remerciement alors qu'à l'arrière-plan, la bataille fait rage.



Le combat de David contre Goliath, thème très apprécié des artistes et commanditaires, représente la supériorité du courage et des valeurs morales sur la force physique.

6

ACHILLE PARMI LES FILLES DE LYCOMÈDE

Adrien Dassier

1669, huile sur toile

Dans un décor à l'antique, alors que ses compagnes découvrent bijoux, étoffes et miroirs proposés par deux marchands, une jeune fille se saisit d'une épée. Tout en sortant la lame de son fourreau d'un geste vigoureux et assuré, elle regarde l'homme au turban qui lui fait face, esquissant un léger sourire. Il s'agit en réalité du jeune Achille et d'Ulysse, le roi d'Ithaque. Héros de la Guerre de Troie, contée par Homère dans l'*Illiade*, Achille a été caché par sa mère, la nymphe Thétis, à qui un oracle a prédit la mort de son fils devant les remparts de Troie. Revêtu d'habits féminins, il partage ainsi la vie des filles du roi Lycomède durant neuf ans, jusqu'à ce qu'Ulysse le démasque. Parti combattre à Troie, il meurt atteint au talon par l'une des flèches de Pâris, guidée par Apollon.



Achille incarne le héros guerrier préférant une vie brève et glorieuse à une existence longue et paisible, mais sans éclat.



www.mba-lyon.fr

Horaires d'ouverture:

De 10h à 18h, vendredi
de 10h30 à 18h.

Conception: Véronique Gay, médiatrice culturelle, et Véronique Moreno-Lourtau, chargée des outils d'aide à l'interprétation, ainsi que Sophie Onimus-Carrias, responsable du service culturel, Sylvie Ramond, directeur, Geneviève Galliano, Salima Hellal, Stéphane Paccoud, François Planet et Ludmila Virassamynaïken, conservateurs chargés des collections.

Remerciements à Dominique Bachmann, Muriel Charrière, Stéphane Degroisse, Stéphanie Dermoncourt, Isabelle Duflos, Nathalie Falgon-Defay, Sophie Saillard et Marie Vicente.

© Musée des Beaux-Arts de Lyon, 2015

Graphisme: Formaboom

Crédits: © Lyon MBA - Photo Alain Basset

Sauf 11 © Lyon MBA - Photo RMN / René Gabriel Ojéda, détails pour les 3, 4, 5, 7 et 9.

Musée des Beaux-Arts de Lyon
20 place des Terreaux – 69001 Lyon
+33 (0)4 72 10 17 40



Téléchargez
l'application
Parcours thématiques!